
SANTÉ MENTALE EN FRANÇAIS

Comprendre les enjeux et
l'urgence de collaborer aux TNO



Réseau
TNO Santé

reseautnosante.ca

QUEL EST LE PROBLÈME ?

La santé mentale au Canada

La santé mentale touche des milliers de familles canadiennes. Un Canadien sur cinq connaîtra un trouble de santé mentale ou une maladie mentale au cours de l'année, ce qui équivaut à plus de 200 000 Canadiens francophones en situation minoritaire. *

Tout le monde peut être affecté par les troubles de santé mentale, peu importe le lieu de résidence, l'âge ou le statut social. Les troubles mentaux et les maladies mentales surviennent en raison d'un ensemble complexe de facteurs sociaux, économiques, psychologiques, biologiques et génétiques. Un phénomène d'autant plus préoccupant puisqu'il fait l'objet d'une stigmatisation sociale importante. *

Le saviez-vous ? Au Canada ...

- Bien que les symptômes ne suivent pas toujours un schéma précis, certains troubles mentaux et maladies mentales peuvent provoquer de vifs sentiments de désespoir et une mauvaise estime de soi pouvant mener au suicide. *
- Des 4000 suicides qui surviennent au Canada chaque année, la plupart concernent des personnes atteintes de trouble mental ou de maladie mentale. *



Jusqu'à 50 % des troubles mentaux ou maladies mentales chez l'adulte se déclarent avant l'âge de 14 ans. *

Obtenir des services en santé mentale : un défi

- Seulement une personne sur trois souffrant d'un trouble ou d'une maladie mentale dit avoir cherché et obtenu des services et des traitements. *
- Seulement 40 % des Canadiens ayant rapporté des troubles mentaux choisissent de consulter un professionnel de la santé. Pour expliquer ce phénomène, on cite comme obstacles le manque de ressources, la peur de la stigmatisation et le manque d'accessibilité des services.
- La Commission de la santé mentale du Canada rapporte qu'en 2018, le financement des soins de santé mentale au Canada s'élevait à environ 7 % des dépenses de santé, bien en dessous de celui de pays homologues comme le Royaume-Uni qui investit près de 13 % de son budget de santé dans la santé mentale.

Recevoir des services en français : un défi encore plus grand

- Les communautés francophones au Canada présentent une grande diversité sociodémographique. De manière globale, les francophones en situation minoritaire sont plus âgés, moins instruits et disposent d'un revenu moyen inférieur à celui des anglophones, trois facteurs de risque des troubles mentaux et des maladies mentales*.
- Les barrières linguistiques diminuent le recours à des services de santé préventifs, prolongent la durée des consultations, augmentent la probabilité de recourir à des tests diagnostiques et augmentent la probabilité d'erreurs dans les diagnostics et les traitements.*
- La communication est un outil essentiel des intervenants de la santé, qu'il soit question de promotion, de prévention, d'évaluation ou de traitement des troubles mentaux et maladies mentales. Il importe que la personne puisse s'exprimer dans sa langue de préférence pour parler de sa santé, cela joue un rôle déterminant dans son expérience et sa sécurité et favorise son rétablissement.
- Un entretien clinique mené dans une autre langue que la langue maternelle du patient peut mener à une évaluation de l'état mental incomplète ou faussée. De plus, l'utilisation d'interprètes médicaux a des impacts cliniques plus importants en santé mentale que dans d'autres domaines de soins de santé. Ces situations présentent des risques accrus en compromettant la justesse du diagnostic ainsi que la détection d'une désorganisation de la pensée ou d'idées délirantes.*



J'ai demandé du service en français et je me suis fait regarder de travers par la préposée au comptoir. Elle s'est tournée et a lancé : Anybody here for French? J'ai senti que je dérangeais et que je n'étais pas accueillie.



Quand on est malade, c'est encore plus important de pouvoir s'exprimer en français.



LE PROBLÈME AUX TERRITOIRES DU NORD-OUEST



Un Canadien sur cinq fait face à un problème de santé mentale ou d'abus de substance chaque année. Aux TNO, cela représente 8894 personnes par an qui sont aux prises avec une problématique de santé mentale. Chaque mois, près de 900 personnes utilisent les services de counseling communautaire aux TNO.*

Malgré des besoins criants, de façon générale, l'offre de service en santé mentale ne suffit pas aux besoins des Ténos. On cite comme défis un manque de ressources, le manque de continuité des soins dû au manque de rétention des employés et une population à desservir très éparpillée sur le territoire.

Peu ou pas de services en santé mentale en français

Pour ces francophones, la Loi sur les langues officielles des TNO oblige le gouvernement à offrir ses services en français « là où la demande est importante ». Les régions désignées pour l'offre de services de santé en français par le GTNO sont Yellowknife, Inuvik, Fort Smith et Hay River.

Malgré cette loi, à l'heure actuelle, les services en santé mentale en français sont limités, voire même parfois inexistant. La Direction du mieux-être des enfants,

des familles et des collectivités coordonne toutes les demandes de services en santé mentale en français. Les Ténos et les Ténosises qui veulent se prévaloir des services en santé mentale en français doivent accéder aux ressources de navigation du système via leur médecin, Conseiller en santé mentale et en lutte contre les dépendances et/ou les Coordonnateurs des Services en français attirés dans leur région des TNO.

À ce jour, aucun poste de professionnel en santé mentale n'est désigné bilingue aux TNO. Il arrive donc que certains services directs soient donnés en français, mais ceux-ci seraient plus le fruit du hasard que celui d'une planification volontaire des services en français.

Des services d'interprétation sont offerts mais, pour l'instant, ne sont pas donnés par des interprètes médicaux formés.

L'offre stimule la demande

Il importe d'offrir des services de santé en français et d'informer la communauté que ces services sont réellement disponibles afin d'en stimuler la demande. Une étude révèle que les francophones en milieu minoritaire n'osent pas nécessairement demander des services en français, entre autres par peur de ne pas les recevoir aussi rapidement ou par conviction qu'il est impossible d'en recevoir. * Parmi les Téoïis et les Téoïises consultés ayant demandé des services en français, tous ont rapporté avoir fait face à de multiples obstacles. Ces difficultés s'ajoutant à la vulnérabilité associée au problème de santé mentale, certains ont finalement opté pour des services en anglais, d'autres ont eu recours à des services privés, tandis que certains ont interrompu leur démarche de consultation.

D'autres facteurs, cités par les personnes sondées suggèrent que le nombre de demandes ne reflète pas les besoins :

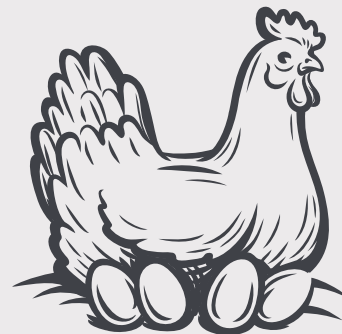
- Comme il y a une incertitude de ce qui est offert en français, peu de personnes font la demande de services en français;
- La trop grande proximité de la communauté francophone et le nombre restreint de fournisseurs de services parlant français limitent les possibilités d'une relation thérapeutique neutre et découragent certains de se prévaloir du service;
- Les interprètes n'ont pas les compétences en santé mentale, ce qui compromet le traitement.



Le français est aujourd'hui
la langue maternelle de
3,1 % de la population

La poule avant l'oeuf

Pour mettre en place les services en français, l'Administration territoriale se base en partie sur la demande pour ceux-ci, mais cette demande et le besoin réel sont difficiles à évaluer. La demande que parvient à percevoir l'Administration est faible, pourtant, la communauté évoque de grands besoins non comblés.



La Francophonie ténoïse

Si l'accès aux services en santé mentale est parfois long et difficile pour la population en général, la situation gagne en complexité lorsque le patient requiert des services en santé mentale en français. La population francophone des TNO a triplé depuis le milieu du siècle dernier. Le français est aujourd'hui la langue maternelle de 3,1 % de la population (1 267 personnes) et 10,3 % (4 275 personnes) a la capacité de parler le français et l'anglais. Si la plus grande concentration de francophones (76 %) se trouve à Yellowknife, il y a toutefois des francophones dans toutes les autres régions desservies par l'Administration des services de santé et des services sociaux des TNO.

PISTES DE SOLUTIONS

Au niveau national : favoriser le rétablissement en français

1. Sensibiliser les communautés francophones.
2. Renforcer la capacité communautaire.
3. Favoriser la recherche, le transfert et l'utilisation des connaissances.
4. Renforcer les services en français tout au long du continuum en santé mentale.



Nous devons continuer à travailler pour combler les lacunes historiques relatives au financement et aux services si nous voulons que la santé mentale soit pleinement intégrée dans l'accès universel aux soins de santé au Canada.

Commission de la santé mentale du Canada, 2018



J'ai apprécié juste de voir que l'infirmière faisait son possible pour me parler français

Au niveau territorial : promouvoir la sensibilisation, le leadership et la collaboration

Les données issues de la consultation publique menée au printemps 2018 permettent de ressortir quelques pistes de solution adaptées aux besoins de la communauté :

Sensibiliser et outiller les fournisseurs de services de santé et la communauté.

- Sensibiliser le personnel et les gestionnaires de services à l'impact des barrières linguistiques sur la qualité des services et la sécurité du patient.
- Sensibiliser le personnel et les gestionnaires de services à l'importance de l'offre active des services en français afin d'en stimuler la demande et l'utilisation.
- Outiller le personnel d'accueil et les professionnels de la santé avec une approche empathique.
- Informer la communauté sur la disponibilité des services de

santé en français et l'accès à ceux-ci.

Augmenter l'offre de services de santé mentale en français.

- Désigner bilingue des postes de professionnels en santé mentale.
- Cibler des bassins de recrutement de professionnels de la santé bilingues.
- Travailler avec la communauté dans le recrutement des professionnels en santé mentale bilingues.
- Recruter ou former des interprètes médicaux.
- Offrir des services en santé mentale par le biais de la télémédecine.
- Mettre en place une équipe itinérante de soignants pouvant desservir la communauté en français, où qu'elle soit.
- Développer des ressources communautaires en santé mentale.
- Collecter systématiquement la langue de préférence des patients.

L'objectif du Réseau TNO Santé :

Faire partie du dialogue et participer à la planification des services de santé mentale en français, afin d'appuyer le gouvernement des TNO dans ses efforts et de s'assurer qu'ils répondent aux besoins de la communauté francophone.



Mon expérience au fil des années m'indique qu'il y a du personnel qui pourrait nous offrir les services en français, mais je me demande : Est-ce que l'Administration de santé et des services sociaux connaissent leurs ressources humaines? Le personnel francophone est-il organisé pour appuyer l'offre active ?



**Réseau
TNO Santé**
reseautnosante.ca

**Réseauter, mobiliser, outiller,
pour la santé en français aux
Territoires du Nord-Ouest.**

Le Réseau TNO Santé fait partie des 16 réseaux de santé en français au Canada, regroupés sous la Société Santé en français (SSF) et financés par Santé Canada. Il a pour mission de favoriser l'accès à la santé en français en rassemblant, mobilisant et outillant les instances gouvernementales, les gestionnaires d'établissements de santé et de formation, les professionnels de la santé et la communauté. Son mandat est de définir

et prioriser les besoins en matière de santé en français, participer et appuyer la planification des services, mettre en place des initiatives structurantes en santé en français, assurer la diffusion de l'information et la mobilisation des connaissances, augmenter le nombre de ressources humaines pouvant offrir des services en français, sensibiliser la population et promouvoir la santé et le mieux-être en français.

Références :

- Commission de la santé mentale du Canada (mentalhealthcommission.ca)
- Société Santé en français (santeenfrancais.com)
- Université Laval (axl.cefan.ulaval.ca/amnord/tno)
- Commissariat aux langues officielles (officiallanguages.gc.ca/fr/)
- Statistiques Canada 2016 (statcan.gc.ca)
- L'Administration des services santé et des services sociaux (hss.gov.nt.ca/fr)
- Accessibilité et offre active. Santé et services sociaux en contexte linguistique minoritaire. Drolet et al. 2018.

Nous tenons à remercier la Société Santé en français et le Réseau de santé en français de la Saskatchewan qui nous ont permis d'adapter cet argumentaire aux réalités des Territoires du Nord-Ouest. Cette initiative est rendue possible grâce au financement de Santé Canada, dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

**LA FÉDÉRATION
FRANCO-TÉNOISE**



Société **Santé**
en français



Santé
Canada

Health
Canada